

SECONDE PARTIE

ELABORATION ET ORGANISATION DU MONDE D'AUJOURD'HUI

(19 à 23 heures)

CHAPITRE II.

Géographie politique du monde

Objectifs

Montrer la multiplication des frontières et la résurgence des nationalismes et des conflits locaux.
Montrer l'effacement des frontières dans le cadre des organisations régionales et mondiales.

Problématique

Comment deux évolutions antagonistes modifient-elle la carte du monde ?

Mise en oeuvre

La notion de frontière (politique ou culturelle) sert de fil conducteur.

Les élèves lisent la présentation écrite et observent les quelques documents (30 minutes). Puis ils réalisent la carte à l'aide du livre sous forme de TD (1h30).

1. Un monde instable.

1.1. La multiplication des Etats.

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le nombre des Etats a été multiplié par trois. C'est le résultat de l'effondrement des **empires coloniaux** et de l'**U.R.S.S.** Beaucoup de ces nouveaux Etats se heurtent à des revendications de **minorités nationales** (autonomie ou indépendance). 193 états reconnus par l'O.N.U. (Kosovo en 2008).

1.2. La multiplication des conflits locaux.

Il existe plusieurs types de conflits :

- ⊙ les **guerres civiles** pour des raisons religieuses, nationalistes, ethniques ou politique (exemple : ex-Yougoslavie, Zaïre/R.D.C.-Ruanda) ;
- ⊙ les guerres entre Etats sont en diminution et l'effondrement du bloc soviétique a réduit le risque d'un conflit planétaire.

1.3. La menace terroriste internationale.

Depuis l'offensive terroriste du 11 septembre 2001 (2 978 morts) contre les deux tours du World trade center à New York, la menace terroriste constitue un risque majeur pour les démocraties et les grandes puissances.

La menace terroriste peut-être de différente nature : kamikazes, attentat à la bombe, attentat suicide, détournement de moyens civils pour tuer, armes chimiques, bactériologiques, nucléaires...

2. Les Etats face à la mondialisation : les regroupements régionaux.

La **mondialisation** accélère les échanges et la compétition économiques. Face à cela, les Etats voisins constituent des **associations régionales** afin de se protéger de la concurrence des autres et surtout de peser davantage dans l'organisation économique mondiale.

Plus de la moitié du commerce mondial se fait à l'intérieur d'associations constituées autour des pôles de la Triade :

- l'U.E.
- l'A.L.E.N.A.
- l'A.S.E.A.N.
- l'A.P.E.C.

D'autres associations tentent de se protéger de la domination des grandes puissances : exemple, l'O.P.E.P.

Une minorité s'oppose aujourd'hui à la mondialisation. Cette opposition est diverse : pays communistes (Cuba), pays émergents, mouvements associatifs, syndicats, mouvements politiques altermondialistes (ex : Attac (Association pour la Taxation des Transactions pour l'Aide aux Citoyens), José Bové pour la Confédération paysanne).

3. Vers un nouvel ordre international ?

3.1. Le triomphe du modèle politique occidental.

L'effondrement du monde communiste a laissé le **modèle politique occidental** sans rival. Ce modèle repose sur la démocratie libérale et l'économie de marché (capitalisme). Il s'impose lentement en Afrique et en Asie. Mais face au terrorisme, les démocraties sont très fragiles. De même, les alter mondialistes remettent de plus en plus en cause ce « modèle économique ».

3.2. Les Etats-Unis : une super puissance concurrencée.

Les **Etats-Unis** demeure une super **puissance mondiale**. Ils s'appuient sur leurs alliés occidentaux regroupés au sein de l'O.T.A.N.

Leur domination se manifeste par leur diplomatie, leur force militaire, leurs interventions militaires, leurs zones d'influence, leur puissance politique, économique, financière et culturelle.

Mais les attentats de septembre 2001 ont montré la vulnérabilité des Etats-Unis sur leur propre territoire. Surtout, la mondialisation et la montée rapide de nouvelles puissances remettent en cause l'hégémonie américaine.

3.3. Le rôle des autorités internationales.

L'**O.N.U.** et ses institutions (F.M.I., O.M.S...) **tentent de régler les problèmes internationaux**. Mais ses actions dépendent des moyens que ses membres mettent à sa disposition. Ainsi, les plus puissants (Etats-Unis, pays occidentaux) contribuent le plus et y sont les plus influents.

(M. Ban Ki-moon, huitième Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, est de la République de Corée.)

3.4. D'autres enjeux pour d'autres conflits ?

- l'environnement et les changements climatiques ;
- l'eau ;
- le pétrole ;
- de nouvelles épidémies (grippe aviaire).

Le G20

En 2010, il y a 20 membres : dix-neufs pays plus l'Union européenne.

Italie - Afrique du Sud - France - Allemagne - Japon - Canada - Argentine - Royaume-Uni - Corée du Sud - Mexique - Union européenne - Chine - États-Unis - Inde - Brésil - Indonésie - Arabie saoudite - Russie - Turquie - Australie

L'Union européenne est représentée par le Président du Conseil européen et celui de la Banque centrale européenne, ce qui explique le nom de G20.

Le G20 accueille également les institutions de Bretton Woods : le directeur général du FMI, le président de la Banque mondiale, celui du comité monétaire et financier international et celui du comité de développement du FMI et de la Banque mondiale^[3].

Dans les pays du G20, on retrouve les membres G8 ainsi que dix pays à économies émergentes^[6], l'Australie et la Corée du Sud. L'Espagne, et à un degré moindre les Pays-Bas, la Pologne, la Belgique, la Suède et la Suisse n'ont pas été retenus bien que leur PIB fasse partie des 20 premiers du monde. Les principaux pays émergents non retenus aux PIB moyens sont l'Iran, la Thaïlande, la Colombie, le Venezuela, les Émirats arabes unis et la Malaisie.

Les actuels membres du G20 représentent environ 65,2 % de la population mondiale. Les régimes se répartissent ainsi : 1 union de type confédérale, 14 républiques (dont 7 républiques fédérales et 1 république populaire) et 5 monarchies (dont 1 monarchie absolue).

Les 3 États de l'ALENA sont membres du G20, qui compte également 2 États du MERCOSUR, 4 États de l'Union européenne (qui siège également en sa propre qualité) et 3 États membres de l'Organisation de la conférence islamique. Le continent asiatique est relativement bien représenté avec des pays comme la Chine, la Corée du Sud, l'Inde, l'Indonésie, le Japon mais aussi la Turquie et l'Arabie saoudite ; l'Afrique du Sud est la seule représentante du continent africain au G20.

Présidence

- de 1999 à 2001 :  Canada
- en 2002 :  Inde
- en 2003 :  Mexique
- en 2004 :  Allemagne
- en 2005 :  Chine
- en 2006 :  Australie
- en 2007 :  Afrique du Sud
- en 2008 :  Brésil
- en 2009 :  Royaume-Uni
- en 2010 :  Corée du Sud
- en 2011 :  France